

Projet de développement et de conservation de Kibale et de Semuliki, évaluation en fin de phase III et en fin de projet, par Florence Chege, Gershom Onyango et Sam Mwandha, juillet-août 2002

Projet de développement et de conservation de Kibale et de Semuliki (PDCKS), Bureau régional de l'UICN pour l'Afrique de l'Est (EARO)

Malgré des éléments extérieurs préjudiciables sur lesquels le projet n'a aucun contrôle (grande insécurité, remaniement des structures gouvernementales, insuffisance des capacités à l'échelle du district), les stratégies de gestion du projet ont été maintenues grâce à une adaptation de la mise en œuvre des recommandations d'évaluations précédentes..

2.

Manque de synergie entre les plans de gestion des Parcs à long terme, les cycles de planification du district et les Plans d'action pour l'environnement.

Ressources humaines insuffisantes à l'échelle du district.

Mécanismes inadaptés de financement pour l'environnement à l'échelle du district.

Mécanismes inadaptés de commercialisation des produits agricoles.

3.

Il est plus efficace d'avoir recours à des outils de sensibilisation variés afin de toucher le plus grand nombre de personnes possibles, et aussi en raison des réactions différentes face à des outils de communication différents.

Des campagnes de sensibilisation efficaces nécessitent un encadrement actif à l'échelle du district ainsi qu'un budget.

Activités de développement durable:

Les pépinières privées se sont avérées, sur le long terme, plus productives et efficaces que celles gérées par des groupes, empêtrées dans des conflits pour la répartition des bénéfices et dans des problèmes de mauvaise gestion.

Il est nécessaire d'établir un équilibre entre les effets écologiques d'une espèce et les besoins de la collectivité. Ainsi, l'eucalyptus génère des revenus rapidement, mais l'on pense qu'il assèche les zones humides. Les communautés ont besoin d'informations et de conseils afin de faire les bons choix.

Création de revenus:

Les activités destinées à créer des revenus ont eu plus de succès lorsqu'elles étaient menées par des personnes ou par de petits groupes plutôt que par de grandes organisations de la société civile. Il est plus facile de gérer des petits groupes et il y a moins de conflits d'intérêts.

Risques démographiques:

Dans un premier temps, des bénévoles ont été formés afin de distribuer des contraceptifs. Cependant, leur motivation a décliné après quelque temps et la plupart d'entre eux ont cessé leurs activités. Le bénévolat ne dure pas longtemps lorsque les personnes doivent consacrer la plupart de leur temps à assurer leur subsistance.

Le district et le Ministère de la santé devraient planifier et financer des activités de planning familial (PF) à l'échelle inférieure au comté ; l'accès aux services serait plus facile. Il serait également nécessaire de cibler les deux sexes en matière de PF ; les couples pourraient ainsi se mettre d'accord au lieu de se trouver en conflit.

Il faut des temps longs avant de percevoir l'impact du planning familial sur la croissance démographique. En outre, les activités de PF nécessitent de forts investissements en capital, ainsi que des études sociales et comportementales que le projet n'était pas en mesure de financer.

Gestion participative des ressources des Parcs:

Il est encore trop tôt pour évaluer les effets de la gestion participative des ressources sur la gestion elle-même et sur les moyens d'existence. Il faut tirer les enseignements des premières expériences en cours et du suivi et de l'évaluation des données collectées par des collectivités dont les capacités auront été renforcées.

anglais

Initiative mondiale de suivi et d'évaluation de l'UICN, Gland, Suisse et UICN/EARO